

# Vedettes



**GABY MORLAY**

dans "LE DESTIN FABULEUX DE  
DÉSIRÉE CLARY", grand événement  
de la saison, qui triomphe de double  
exclusivité au Marivaux-Morbois.

(Production C. C. F. C.)  
Photo extraite du film.

TOUS LES SAMEDIS  
19 SEPTEMBRE 1942 — N° 94  
114, CHAMPS-ÉLYSÉES, PARIS-8

# Le programme des radiodiffusions nationales

## A RADIO-PARIS

**DIMANCHE 20 SEPTEMBRE.** — 8 h.: Culture physique. — 8 h. 15: Ce disque est pour vous, présentation de Pierre Hégel. — 9 h.: Premier bulletin d'informations. — 9 h. 15: Ouverture et ballet de « L'oké », de Léo Delibes. — 9 h. 30: La Rose des vents. — 9 h. 45: Quelques mélodies avec Nimon Vallin. — 10 h.: Retransmission de la messe dominicale. — 11 h.: Les maîtres de la musique de Karl-Maria von Weber, avec André Vercellotti et Jean Hubaux. — 11 h. 30: « Le Fil d'Ariane », par René Daz, présentation de Philippe Richard. — 12 h.: Les nouveautés du dimanche. — 13 h.: Deuxième bulletin d'informations. — 13 h. 15: L'orchestre Richard Blareau. — 14 h.: Troisième bulletin d'informations. — 14 h. 15: Lucienne Delgado. — 14 h. 30: Pour nos jeunes. — 15 h.: Radio-Journal de Paris, communiqué de guerre. — 15 h. 15: Retransmission de concert. — 16 h.: Radio-Journal de Paris, communiqué de guerre. — 16 h. 15: Sur les traces de Maurice Chevalier à Mémillemont. — 16 h. 45: Suite de la retransmission de Radio-Bruxelles. — 17 h.: Bel Canto. — 17 h. 30: L'orchestre de casino de Radio-Paris, dir. V. Pascal. — 18 h.: La Voix du monde. — 18 h. 45: L'ensemble Lucien Bellanger et Jean Davy. — 19 h.: Sport. — 19 h. 45: Trio des Quatre. — 20 h.: Quatrième bulletin d'inf. — 20 h. 15: Soirée théâtrale: « Les jours heureux », pièce en 3 actes, de Claude-André Puget. — 22 h.: Cinquième bulletin d'inf. — 22 h. 15: Raymond Legrand et son orchestre. — 23 h.: Quintette instrumentale Pierre Jamet. — 23 h. 30: Les Steurs et son orchestre. — 24 h.: Dernier bulletin d'informations. — 0 h. 15: Festival d'Edvard Grieg. — 1 h. 15: Opérettes. — 1 h. 45: Musique douce. — 2 h.: Fin d'émission.

**LUNDI 21 SEPTEMBRE.** — 7 h.: Premier bulletin d'informations. — 7 h. 15: Culture physique. — 7 h. 30: Concert matinal. — 8 h.: Répétition du premier bulletin d'informations. — 8 h. 15: Commencement de la semaine avec Jean Clément, Annette Lajon, Geroges, Fred Adison et son orchestre. — 9 h.: Deuxième bulletin d'inf. — 9 h. 15: Arrêt de l'émission. — 11 h.: L'accordéoniste Depierre. — 11 h. 45: Soirée opérette: corvées par enrobement. — 12 h.: Déjeuner concert: L'orchestre de l'Opéra Comique, dir. Francis Cebron. — 13 h.: Troisième bulletin d'informations. — 13 h. 15: L'orchestre du Normandie, dir. Jacques Météreau. — 14 h.: Quatrième bulletin d'inf. — 14 h. 15: Le fermier à l'écoute. — 14 h. 30: Casse-tête musical, par André Alléhou. — 15 h.: Radio-Journal de Paris, communiqué de guerre. — 15 h. 15: Les grands solistes. — 16 h.: Quelques minutes avec le commissaire Baudouin. — « Téléphone », sketch radiophonique d'Asché, présenté par Philippe Richard. — 16 h. 15: « Le roi de la volée n'est plus », présentation de Pierre Hégel. — 17 h.: « Les muses au pain sec », de Jean Galland et Odile Pascal. — 17 h. 15: Martha Angelici. — 17 h. 30: Musique japonaise. — 18 h.: L'orchestre Jean Alfaro, avec André Pascale. — 18 h. 30: Les actualités. — 18 h. 45: L'orch. de chambre Jeanne Eyraud, et la violoniste Ginette Neveu. — 19 h.: La France dans le monde. — 19 h. 45: Jacques Bertin. — 20 h.: Cinquième bulletin d'inf. — 20 h. 15: Raymond Legrand et son orchestre. — 21 h.: La Gazette sonore, avec le 100<sup>e</sup> épisode de « L'Épingle d'Ivoire », de Claude Dherelle. — 22 h.: Sixième bul. d'inf. — 22 h. 15: L'orch. de l'Opéra. — 23 h.: L'orch. Richard Blareau, avec Yo Yanna, Roméo Carles et Jean Sorbier. — 24 h.: Dern. bul. d'inf. — 0 h. 15: Pêle-mêle de nuit.

**MARDI 22 SEPTEMBRE.** — 7 h.: Premier bulletin d'informations. — 7 h. 15: Culture physique. — 7 h. 30: Concert matinal. — 8 h.: Répétition du premier bulletin d'informations. — 8 h. 15: Les disques du matin. — 9 h.: Deuxième bulletin d'informations. — 9 h. 15: Arrêt de l'émission. — 11 h. 30: La Perrin. — 11 h. 45: Protégeons nos enfants. — Conseil de rentrée. — 12 h.: L'orchestre de casino de Radio-Paris, avec Lucienne Tragin et André Pactat, dir. Pierre Teller. — 13 h.: Troisième bulletin d'inf. — 13 h. 15: L'orch. Jean Yatuve. « Paris en 1900 ». — 14 h.: Quatrième bulletin d'inf. — 14 h. 15: Le fermier à l'écoute. — 14 h. 30: Les deux que l'amour. — Charlotte Lysès, avec André Balbon. — 14 h. 45: Trio de France. — 15 h.: Radio-Journal de Paris, communiqué de guerre. — 15 h. 15: Les succès de films. — 16 h.: Le Bonnet de Mimi Pinson. — Sur les bords du Lignon. — 16 h. 15: Vous souvenez-vous de... Carlos Gardel, Dramen, Pizzello? — 17 h.: La France coloniale. « Nos fruits d'Algérie remplacent-ils ceux de Californie? ». — 17 h. 15: Germaine Cernay. — 18 h.: Quintette Verdu. — 18 h. 30: Yvonne Tardieu. — 18 h. 45: Trio de France. — 19 h.: Les actualités. — 19 h. 45: Jacques Jansen. — 19 h. 45: L'orchestre Richard Blareau, présenté par Jacques Dilly et Suzanne Hurm. — 19 h. 30: La Rose des vents. — 19 h. 45: Robert Castella. — 20 h.: Cinquième bulletin d'inf. — 20 h. 15: Le grand orchestre de Radio-Paris, dir. Fritz Hoen. — 21 h.: La Gazette sonore. — 22 h.: Sixième bulletin d'inf. — 22 h. 15: Paul Loyennet. — 23 h.: Mario Brunetti et son orch. — 23 h. 15: Gaston Crunelle. — 23 h. 30: Mario Brunetti. — 23 h. 45: Tony Moreno. — 24 h.: Dern. bul. d'inf. — 0 h. 15: Festival d'Opéra. — 1 h.: De tout un peu. — 2 h.: Fin d'émission.

**MERCREDI 23 SEPTEMBRE.** — 7 h.: Premier bulletin d'inf. — 7 h. 15: Culture physique. — 7 h. 30: Concert matinal. — 8 h.: Répétition du premier bulletin d'inf. — 8 h. 15: L'orchestre de Rennes-Bretagne. — 9 h.: Deuxième bulletin d'inf. — 9 h. 15: Arrêt de l'émission. — 11 h. 30: Maurice Gendron. — 11 h. 45: Cuisine et restrictions: légumes d'automne. — 12 h.: Déjeuner concert: Raymond et son orchestre, avec Roger Toussaint. — 13 h.: Troisième bulletin d'inf. — 13 h. 15: Association des Concerts Pasdeloup, dir. M.-P. Guillot. — 14 h.: Quatrième bulletin d'inf. — 14 h. 15: Le fermier à l'écoute. — 14 h. 30: M. et Mme Georges de Louany. — 14 h. 45: Hélène Bouvier. — 15 h.: Radio-Journal de Paris, communiqué de guerre. — 15 h. 15: Les routes du ciel. — par Roland Tessier. — 16 h.: Les Passons un quart d'heure avec Francis Cebron. — 16 h. 15: Curci, Frédéric von Flotow. — 17 h.: Souvenirs: « Au temps des ballets russes », par J.-L. Vaudouey. — 17 h. 15: Cette heure est à vous, par André Claveau. — 18 h.: Les actualités. — 18 h. 45: Dominique Blot. — 19 h.: Les airs que vous aimez. — 19 h. 30: Dr. Friedrich, journaliste allemand, vous parle. — 19 h. 45: Albert Lavable. — 20 h.: Le fermier à l'écoute. — 20 h. 15: La belle époque avec l'orch. de casino de Radio-Paris, dir. V. Pascal, direction André Alléhou. — 21 h.: La Gazette sonore, avec le 100<sup>e</sup> épisode de « L'Épingle d'Ivoire », de Claude Dherelle. — 22 h.: Sixième bulletin d'inf. — 22 h. 15: Extraits d'opéras et d'opérettes. — 23 h.: L'orch. Aimé Bartelli et Lucienne Delgado. — 23 h. 45: Emile Pastouat, pianiste. — 24 h.: Dern. bul. d'inf. — 0 h. 15: Concert de nuit enregistré. — 2 h.: Fin d'émission.

**JEUDI 24 SEPTEMBRE.** — 7 h.: Premier bulletin d'inf. — 7 h. 15: Culture physique. — 7 h. 30: Concert matinal. — 8 h.: Répétition du premier bulletin d'inf. — 8 h. 15: Chantiers de la mine avec Maurice Chevalier, Suzy Solider, Tina Rossi et Edith Piaf. — 9 h.: Deuxième bulletin d'inf. — 9 h. 15: Arrêt de l'émission. — 11 h. 30: Manique de la Bruchalerie. — 11 h. 45: Beauté, mon beau souci: Santé et sport. — 12 h.: Déjeuner concert. L'orchestre de casino de Radio-Paris, dir. Jean Entremont, avec Lelio Sedàric et Paul Doremi. — 13 h.: Troisième bulletin d'informations. — 13 h. 15: Concerts enfants. — 14 h.: Quatrième bulletin d'inf. — 14 h. 15: Le fermier à l'écoute. — 14 h. 30: Jardin d'enfants: Les belles chansons enfantines. — 15 h.: Radio-Journal de Paris, communiqué de guerre. — 15 h. 15: Nelly Audier. — 15 h. 30: Lucien Lavallotte. — 15 h. 45: Deux ouvertures de Karl-Maria von Weber. — 16 h.: Le micro aux quatre coins. — 16 h. 15: L'orchestre Jean Steurs. — 17 h.: La France coloniale. « Bugueud et l'Algérie ». — 17 h. 15: Germaine Cernay. — 18 h.: Chantier en travailant, une réalisation de Roland Tessier. — 18 h.: La société des instruments anciens Henri Casadesu. — 18 h. 30: Les jeunes copains. — 18 h. 45: Gretty et Bellini. — 19 h.: La France dans le monde. — 19 h. 45: Jeanne Eyraud. — 20 h.: Cinquième bulletin d'informations. — 20 h. 15: Musiciens et poètes, avec le Trio Fosquier et Camille Moreane. — 21 h.: La Gazette sonore. — 22 h.: Sixième bulletin d'informations. — 22 h. 15: Païtresse, opéra de Léoncavallo, orchestre de la Scala de Milan, sous la dir. Franco Ghione. Chœurs sous la dir. de Vittore Veneziani. — 24 h.: Dernier bulletin d'inf. — 0 h. 15: Pêle-mêle de nuit.

**VENREDI 25 SEPTEMBRE.** — 7 h.: Premier bulletin d'inf. — 7 h. 15: Culture physique. — 7 h. 30: Concert matinal. — 8 h.: Répétition du premier bulletin d'inf. — 8 h. 15: Petit concert gai. — 9 h.: Deuxième bulletin d'inf. — 9 h. 15: Arrêt de l'émission. — 11 h. 30: Jean Steurs. — 11 h. 45: La vie reine. — 12 h.: Déjeuner concert: L'orchestre de Paris, dir. Koïtia de Kontantini. — 13 h.: Troisième bulletin d'inf. — 13 h. 15: Richard Blareau et son orchestre. — 14 h.: Quatrième bulletin d'inf. — 14 h. 15: Le fermier à l'écoute. — 14 h. 30: La dernière heure de composition: C. Brown, avec le quatuor Loewenguth. — 15 h.: Radio-Journal de Paris, communiqué de guerre. — 15 h. 15: Les instruments de l'orchestre. — 16 h.: Nos amis les bêtes, par Paul Coutant. — 16 h. 15: A la mémoire d'Enrico Caruso, présentation de Pierre Hégel. — 17 h.: « Arts et Sciences ». — 17 h. 15: Mireille Berthon. — 18 h.: L'ensemble Lucien Bellanger. — 18 h.: Le beau calendrier des vieux airs populaires. — 18 h. 30: Les actualités. — 18 h. 45: L'orchestre de chambre de Paris, direction Pierre Doremi. — 19 h.: Georges Oltromore: un neutre vous parle. — 19 h. 45: Marcelle Branca. — 20 h.: Cinquième bulletin d'informations. — 20 h. 15: Le film invisible: « Poursuites L. », un film de Luc Bérimont, réalisé par Pierre Hégel. — 21 h.: La Gazette sonore, avec le 110<sup>e</sup> épisode de « L'Épingle d'Ivoire », de Claude Dherelle. — 22 h.: Sixième bulletin d'informations. — 22 h. 15: Association des Concerts amateurs, direction Guy Pouyat. — 23 h.: L'orchestre Jean Yatuve. — 24 h.: Dernier bulletin d'informations. — 0 h. 15: Concert de nuit enregistré. — 2 h.: Fin d'émission.

**SAMEDI 26 SEPTEMBRE.** — 7 h.: Premier bulletin d'informations. — 7 h. 15: Culture physique. — 7 h. 30: Concert matinal. — 8 h.: Répétition du premier bulletin d'informations. — 8 h. 15: Au royaume de l'opérette. — 9 h.: Deuxième bulletin d'informations. — 9 h. 15: Arrêt de l'émission. — 11 h. 30: Gaston Micheletti. — 11 h. 45: Sachez vous nourrir: Les poires. — 12 h.: Déjeuner concert: L'orchestre de Rennes-Bretagne. — 12 h. 45: André Claveau. — 13 h.: Troisième bulletin d'informations. — 13 h. 15: L'orchestre du Normandie, direction Jacques Matheon. — 14 h.: Quatrième bulletin d'informations. — 14 h. 15: Le fermier à l'écoute. — 14 h. 30: Harmonie des Gardiens de la Paix, direction Félix Coulibeuf. — 15 h.: Radio-Journal de Paris, communiqué de guerre. — 15 h. 15: Les belles voix: André Baugé, Lily Pons, Georges Thill et André Perret. — 16 h.: « D'opéra », comédie gèle en 3 actes de Gabriel d'Hevesy. — 16 h. 30: Sur les bords du Danube. — 17 h.: La France coloniale: La chronique coloniale de la semaine. — 17 h. 15: De tout un peu. — 18 h.: Causerie de la semaine. — 18 h. 45: L'orchestre Richard Blareau. — 19 h.: Le sport. — 19 h. 45: Yvonne Nymeth et son orchestre tzigane. — 20 h.: Cinquième bulletin d'informations. — 20 h. 15: La belle musique, avec Jean Doyen, Pierre Fournier et Vanni-Marcoux; présentés par Pierre Hégel. — 21 h.: La Gazette sonore. — 22 h.: 6 bul. d'inf. — 22 h. 15: Les 100 minutes de Radio-Paris avec R. Legrand et son orch., l'orch. de Casino de Radio-Paris, dir. V. Pascal et J. Steurs. — 24 h.: Dernier bulletin d'inf. — 0 h. 15: Grand pêle-mêle de nuit. — 2 h.: Fin.

## A LA RADIODIFFUSION NATIONALE

**DIMANCHE 20 SEPTEMBRE.** — 7 h. 30: R.-J. de Fr. — 7 h. 45: L'agenda spirit. de la France. — 7 h. 50: Ce que vous devez savoir. — 7 h. 55: Gymn. — 8 h. 10: 1/4 d'heure avec Maurice Chevalier. — 8 h. 30: R.-J. de Fr. — 8 h. 47: Causerie protestante, par M. le Past. Ponsyue. — 9 h. 5: Radio-Jeunesse. — 9 h. 25: Causerie des audil. — 9 h. 35: Concert par l'Orch. de Lyon. — 10 h.: Messe à l'abbaye de la Rochette. — 11 h.: « Le Part de la Casserole », avec Mac Michel et E. Labiche. — 12 h.: Valses par l'Orch. de la Radiodiffus. Nat. — 12 h. 25: Radio-Légion-Act. — 12 h. 30: R.-J. de Fr. — 12 h. 45: Causerie aux instituteurs. — 12 h. 50: Les chansonniers de Paris. — 13 h. 30: R.-J. de Fr. — 13 h. 47: De Paris: le Gaiement, musique de G. Bizet. — 17 h. 8: Disques. — 17 h. 30: Rapportage d'un match de foot-ball. — 17 h. 45: Disq. — 17 h. 55: Rapportage de la rencontre de tennis organisée à l'occasion de la journée du prisonnier. — 18 h. 10: La véritable mus. de jazz. — 18 h. 40: Pour nos prison. — 18 h. 45: Suite et fin du report. du match intern. d'athlétisme France-Suisse. — 19 h.: « Chansons à tous les étages ». — 19 h. 30: R.-J. de Fr. — 19 h. 46: Disques. — 20 h.: La comédie humaine. — « Les Chouans », évocation radiophonique de Charles Méré. — 20 h. 30: Sports. — 20 h. 40: Balzac. — 20 h. 30: Concert par l'Orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire, sous la dir. de M. Charles Munch. — 21 h. 30: R.-J. de Fr. — 21 h. 45: Confidences au pays. — 21 h. 50: Causerie Radio-Municipale. — 21 h. 55: Sports. — 22 h.: Le jazz symphonique de la Radiodiff. Nat. — 22 h. 30: Les Voix d'Or. — 22 h. 45: Disques. — 23 h.: Radio-Journal de France. — 23 h. 15: Concert par l'Orch. de Toulouse. — 23 h. 58: La Marseillaise. — 24 h.: Fin des émis.

**LUNDI 21 SEPTEMBRE.** — 6 h. 30: R.-J. de Fr. — 6 h. 40: Mus. légère. — 6 h. 50: Ce que vous devez savoir. — 7 h. 5: Gymnastique. — 7 h. 20: Emission de la famille française. — 7 h. 25: Chronique de l'Empire. — 7 h. 30: R.-J. de Fr. — 7 h. 45: L'agenda spir. de la France. — 7 h. 50: Musique instrument. — 8 h. 30: R.-J. de Fr. — 8 h. 45: Ains d'opérettes. — 8 h. 55: L'Education Nationale. — 9 h. 40: L'entraide aux prisonniers rapatriés. — 9 h. 50: A l'aide des réfugiés. — 9 h. 55: Heure et arrêt de l'émission. — 11 h. 32: Emission littéraire. — 11 h. 30: Méloides rythm. — 12 h.: Chron. de la Légion tricolore. — 12 h. 30: R.-J. de Fr. — 12 h. 45: Radio-Légion-Act. — 12 h. 50: Théâtre de P. J. Toulet. — 13 h.: « Les Tréteux de Paris ». — 13 h. 30: R.-J. de Fr. — 13 h. 47: « L'Épreuve », de Marivaux. — 13 h. 50: Les Tréteux de Paris. — 13 h. 55: « Les Tréteux de Paris », sketch radiophon. par E. de Keyser. — 14 h.: « Les Tréteux de Paris », sketch radiophon. par E. de Keyser. — 14 h. 30: Récital d'orgue. — 17 h.: Concert par l'Orch. de Toulouse. — 17 h. 30: Mélodies. — 17 h. 45: Suite du Concert de l'Orch. de Toulouse. — 18 h.: Sports. — 18 h. 40: Pour nos prison. — 18 h. 45: Revue de la presse périodique. — 18 h. 50: Act. — 19 h.: « La Grande Opéra ». — 19 h. 30: R.-J. de Fr. — 19 h. 46: Disques. — 20 h.: La comédie humaine: « Le Médecin de Campagne », évocation radiophonique de Charles Méré et Etienne Key, d'après l'œuvre de Balzac. — 20 h. 30: Emission lyrique: « La Traviata », opéra en 4 actes de Duprez, musique de G. Verdi. — 21 h. 30: R.-J. de Fr. — 21 h. 45: Disques. — 22 h.: Jo Bouillon et son orch. quart d'heure de poésie: Béranger, par M. Jean des Vallières. — 23 h.: Radio-Journal de France. — 23 h. 15: Musique de chambre. — 23 h. 58: La Marseillaise. — 24 h.: Fin des émis.

**MARDI 22 SEPTEMBRE.** — 6 h. 30: R.-J. de Fr. — 6 h. 40: Mus. symph. légère. — 6 h. 50: Ce que vous devez savoir. — 7 h. 5: Gymnastique. — 7 h. 20: Radio-Jeunesse. — 7 h. 25: Musique variée. — 7 h. 30: R.-J. de Fr. — 7 h. 45: L'agenda spir. de la France. — 7 h. 50: Cinq minutes pour la santé. — 7 h. 55: Mus. symph. légère. — 8 h. 30: R.-J. de Fr. — 8 h. 45: Piano. — 8 h. 55: Education Nationale. — 9 h. 40: L'entraide aux prisonniers rapatriés. — 9 h. 50: Heure et arrêt de l'émission. — 11 h. 32: Emission littéraire. — 11 h. 30: Méloides rythm. — 12 h.: Chron. de la Légion tricolore. — 12 h. 30: R.-J. de Fr. — 12 h. 45: Radio-Légion-Act. — 12 h. 50: Le grand orch. du Normandie, dir. J. Météreau. — 13 h.: « Les Tréteux de Paris ». — 13 h. 30: R.-J. de Fr. — 13 h. 47: « L'Épreuve », de Marivaux. — 13 h. 50: Les Tréteux de Paris. — 13 h. 55: « Les Tréteux de Paris », sketch radiophon. par E. de Keyser. — 14 h.: « Les Tréteux de Paris », sketch radiophon. par E. de Keyser. — 14 h. 30: Récital d'orgue. — 17 h.: Concert par l'Orch. de Toulouse. — 17 h. 30: Mélodies. — 17 h. 45: Suite du Concert de l'Orch. de Toulouse. — 18 h.: Sports. — 18 h. 40: Pour nos prison. — 18 h. 45: Revue de la presse périodique. — 18 h. 50: Act. — 19 h.: « La Grande Opéra ». — 19 h. 30: R.-J. de Fr. — 19 h. 46: Disques. — 20 h.: La comédie humaine: « Le Médecin de Campagne », évocation radiophonique de Charles Méré et Etienne Key, d'après l'œuvre de Balzac. — 20 h. 30: Emission lyrique: « La Traviata », opéra en 4 actes de Duprez, musique de G. Verdi. — 21 h. 30: R.-J. de Fr. — 21 h. 45: Disques. — 22 h.: Jo Bouillon et son orch. quart d'heure de poésie: Béranger, par M. Jean des Vallières. — 23 h.: Radio-Journal de France. — 23 h. 15: Musique de chambre. — 23 h. 58: La Marseillaise. — 24 h.: Fin des émis.

**MERCREDI 23 SEPTEMBRE.** — 6 h. 30: R.-J. de Fr. — 6 h. 40: Musique légère. — 6 h. 50: Ce que vous devez savoir. — 7 h. 5: Gymnastique. — 7 h. 20: Emission de la famille française. — 7 h. 25: Mus. variée. — 7 h. 30: R.-J. de Fr. — 7 h. 45: L'agenda spir. de la France. — 7 h. 50: Musique symph. — 8 h. 10: Un quart d'heure avec Lily Pons. — 8 h. 30: R.-J. de Fr. — 8 h. 45: Ains d'opérettes. — 8 h. 55: Education Nationale. — 9 h. 40: L'entraide aux prisonniers rapatriés. — 9 h. 50: A l'aide des réfugiés. — 9 h. 55: Heure et arrêt de l'émission. — 11 h. 32: Concert par la Musique du 43<sup>e</sup> R.I.A. — 12 h.: Chron. de la Légion tricolore. — 12 h. 30: R.-J. de Fr. — 12 h. 45: Radio-Légion-Act. — 12 h. 50: « L'Épreuve », de Marivaux. — 13 h.: « Les Tréteux de Paris ». — 13 h. 30: R.-J. de Fr. — 13 h. 47: « L'Épreuve », de Marivaux. — 13 h. 50: Les Tréteux de Paris. — 13 h. 55: « Les Tréteux de Paris », sketch radiophon. par E. de Keyser. — 14 h.: « Les Tréteux de Paris », sketch radiophon. par E. de Keyser. — 14 h. 30: Récital d'orgue. — 17 h.: Concert par l'Orch. de Toulouse. — 17 h. 30: Mélodies. — 17 h. 45: Suite du Concert de l'Orch. de Toulouse. — 18 h.: Sports. — 18 h. 40: Pour nos prison. — 18 h. 45: Revue de la presse périodique. — 18 h. 50: Act. — 19 h.: « La Grande Opéra ». — 19 h. 30: R.-J. de Fr. — 19 h. 46: Disques. — 20 h.: La comédie humaine: « Le Médecin de Campagne », évocation radiophonique de Charles Méré et Etienne Key, d'après l'œuvre de Balzac. — 20 h. 30: Emission lyrique: « La Traviata », opéra en 4 actes de Duprez, musique de G. Verdi. — 21 h. 30: R.-J. de Fr. — 21 h. 45: Disques. — 22 h.: Jo Bouillon et son orch. quart d'heure de poésie: Béranger, par M. Jean des Vallières. — 23 h.: Radio-Journal de France. — 23 h. 15: Musique de chambre. — 23 h. 58: La Marseillaise. — 24 h.: Fin des émis.

**JEUDI 24 SEPTEMBRE.** — 6 h. 30: R.-J. de Fr. — 6 h. 40: Solo de violon. — 6 h. 50: Ce que vous devez savoir. — 7 h. 5: Gymn. — 7 h. 20: Radio-Jeunesse. — 7 h. 25: Mus. variée. — 7 h. 30: R.-J. de Fr. — 7 h. 45: L'agenda spir. de la France. — 7 h. 50: Cinq minutes pour la santé. — 7 h. 55: Mus. symph. — 8 h. 30: R.-J. de Fr. — 8 h. 45: Chansons enfantines. — 8 h. 55: Education Nationale. — 9 h. 40: L'entraide aux prisonniers rapatriés. — 9 h. 50: A l'aide des réfugiés. — 9 h. 55: Heure et arrêt de l'émission. — 11 h. 32: Emission littéraire. — 11 h. 30: Méloides rythm. — 12 h.: Chron. de la Légion tricolore. — 12 h. 30: R.-J. de Fr. — 12 h. 45: Radio-Légion-Act. — 12 h. 50: Théâtre de P. J. Toulet. — 13 h.: « Les Tréteux de Paris ». — 13 h. 30: R.-J. de Fr. — 13 h. 47: « L'Épreuve », de Marivaux. — 13 h. 50: Les Tréteux de Paris. — 13 h. 55: « Les Tréteux de Paris », sketch radiophon. par E. de Keyser. — 14 h.: « Les Tréteux de Paris », sketch radiophon. par E. de Keyser. — 14 h. 30: Récital d'orgue. — 17 h.: Concert par l'Orch. de Toulouse. — 17 h. 30: Mélodies. — 17 h. 45: Suite du Concert de l'Orch. de Toulouse. — 18 h.: Sports. — 18 h. 40: Pour nos prison. — 18 h. 45: Revue de la presse périodique. — 18 h. 50: Act. — 19 h.: « La Grande Opéra ». — 19 h. 30: R.-J. de Fr. — 19 h. 46: Disques. — 20 h.: La comédie humaine: « Le Médecin de Campagne », évocation radiophonique de Charles Méré et Etienne Key, d'après l'œuvre de Balzac. — 20 h. 30: Emission lyrique: « La Traviata », opéra en 4 actes de Duprez, musique de G. Verdi. — 21 h. 30: R.-J. de Fr. — 21 h. 45: Disques. — 22 h.: Jo Bouillon et son orch. quart d'heure de poésie: Béranger, par M. Jean des Vallières. — 23 h.: Radio-Journal de France. — 23 h. 15: Musique de chambre. — 23 h. 58: La Marseillaise. — 24 h.: Fin des émis.

**VENREDI 25 SEPTEMBRE.** — 6 h. 30: R.-J. de Fr. — 6 h. 40: Mus. légère. — 6 h. 50: Ce que vous devez savoir. — 7 h. 5: Gymnastique. — 7 h. 20: Emission de la famille française. — 7 h. 25: Chronique de l'Empire. — 7 h. 30: R.-J. de Fr. — 7 h. 45: L'agenda spir. de la France. — 7 h. 50: Cinq minutes pour la santé. — 7 h. 55: Mus. légère. — 8 h. 30: R.-J. de Fr. — 8 h. 45: Chansons. — 8 h. 55: Education Nationale. — 9 h. 40: L'entraide aux prisonniers rapatriés. — 9 h. 50: A l'aide des réfugiés. — 9 h. 55: Heure et arrêt de l'émission. — 11 h. 32: Emission littéraire. — 11 h. 30: Méloides rythm. — 12 h.: Chron. de la Légion tricolore. — 12 h. 30: R.-J. de Fr. — 12 h. 45: Radio-Légion-Act. — 12 h. 50: Théâtre de P. J. Toulet. — 13 h.: « Les Tréteux de Paris ». — 13 h. 30: R.-J. de Fr. — 13 h. 47: « L'Épreuve », de Marivaux. — 13 h. 50: Les Tréteux de Paris. — 13 h. 55: « Les Tréteux de Paris », sketch radiophon. par E. de Keyser. — 14 h.: « Les Tréteux de Paris », sketch radiophon. par E. de Keyser. — 14 h. 30: Récital d'orgue. — 17 h.: Concert par l'Orch. de Toulouse. — 17 h. 30: Mélodies. — 17 h. 45: Suite du Concert de l'Orch. de Toulouse. — 18 h.: Sports. — 18 h. 40: Pour nos prison. — 18 h. 45: Revue de la presse périodique. — 18 h. 50: Act. — 19 h.: « La Grande Opéra ». — 19 h. 30: R.-J. de Fr. — 19 h. 46: Disques. — 20 h.: La comédie humaine: « Le Médecin de Campagne », évocation radiophonique de Charles Méré et Etienne Key, d'après l'œuvre de Balzac. — 20 h. 30: Emission lyrique: « La Traviata », opéra en 4 actes de Duprez, musique de G. Verdi. — 21 h. 30: R.-J. de Fr. — 21 h. 45: Disques. — 22 h.: Jo Bouillon et son orch. quart d'heure de poésie: Béranger, par M. Jean des Vallières. — 23 h.: Radio-Journal de France. — 23 h. 15: Musique de chambre. — 23 h. 58: La Marseillaise. — 24 h.: Fin des émis.

**SAMEDI 26 SEPTEMBRE.** — 6 h. 30: R.-J. de Fr. — 6 h. 40: Musique légère. — 6 h. 50: Ce que vous devez savoir. — 7 h. 5: Gymnastique. — 7 h. 20: Radio-Jeunesse. — 7 h. 25: Nouvelles de l'Empire. — 7 h. 30: R.-J. de Fr. — 7 h. 45: L'agenda spir. de la France. — 7 h. 50: Cinq minutes pour la santé. — 7 h. 55: Mus. légère. — 8 h. 30: R.-J. de Fr. — 8 h. 45: Chansons. — 8 h. 55: Education Nationale. — 9 h. 40: L'entraide aux prisonniers rapatriés. — 9 h. 50: A l'aide des réfugiés. — 9 h. 55: Heure et arrêt de l'émission. — 11 h. 32: Emission littéraire. — 11 h. 30: Méloides rythm. — 12 h.: Chron. de la Légion tricolore. — 12 h. 30: R.-J. de Fr. — 12 h. 45: Radio-Légion-Act. — 12 h. 50: Les Tréteux de Paris (suite). — 13 h.: « Les Tréteux de Paris ». — 13 h. 30: R.-J. de Fr. — 13 h. 47: « L'Épreuve », de Marivaux. — 13 h. 50: Les Tréteux de Paris. — 13 h. 55: « Les Tréteux de Paris », sketch radiophon. par E. de Keyser. — 14 h.: « Les Tréteux de Paris », sketch radiophon. par E. de Keyser. — 14 h. 30: Récital d'orgue. — 17 h.: Concert par l'Orch. de Toulouse. — 17 h. 30: Mélodies. — 17 h. 45: Suite du Concert de l'Orch. de Toulouse. — 18 h.: Sports. — 18 h. 40: Pour nos prison. — 18 h. 45: Revue de la presse périodique. — 18 h. 50: Act. — 19 h.: « La Grande Opéra ». — 19 h. 30: R.-J. de Fr. — 19 h. 46: Disques. — 20 h.: La comédie humaine: « Le Médecin de Campagne », évocation radiophonique de Charles Méré et Etienne Key, d'après l'œuvre de Balzac. — 20 h. 30: Emission lyrique: « La Traviata », opéra en 4 actes de Duprez, musique de G. Verdi. — 21 h. 30: R.-J. de Fr. — 21 h. 45: Disques. — 22 h.: Jo Bouillon et son orch. quart d'heure de poésie: Béranger, par M. Jean des Vallières. — 23 h.: Radio-Journal de France. — 23 h. 15: Musique de chambre. — 23 h. 58: La Marseillaise. — 24 h.: Fin des émis.



# VIVE la Reine

**MAIS** oui, c'est moi... Me voilà Reine, m'explique Jeanne Sourza... Comment trouvez-vous Ma Majesté ? Elle est en train d'essayer ses robes chez Madame Rasimi qui habillement s'occupe de toutes les reines. D'un geste plein d'élégance, elle fixe sa couronne avec un élastique: « J'ai bonne mine, n'est-ce pas ? Le coupable c'est Souplex, bien entendu, qui fit le livret. Mon royaume est en Chimérie. Je suis une très bonne reine, vous n'en doutez pas. Je n'ai qu'un défaut: un cœur trop grand pour une vertu qui n'est pas assez. Tous mes sujets se racontent mes fredaines. J'ai un penchant marqué pour les contrebasistes, de préférence barbus. Dès que j'en vois un, je l'enlève et disparaiss sans me soucier du reste. Quand ma passion s'est usée, je reviens, mais l'amour des contrebasistes est toujours prêt à se réveiller en moi. Je l'ai élevé, en Chimérie, à la hauteur d'une institution. Ainsi, un jeune lieutenant des gardes ayant eu l'audace de proclamer qu'il considérait la contrebasie comme un instrument ridicule, je lui ai refusé la main de ma nièce pourtant fort éprise de lui. Au moment de signer un traité important avec mes voisins de Biberine, j'aperçois un barbu à contrebasie. Au diable les affaires royales. Si on s'aperçoit de ma fugue, c'est la catastrophe. On me découvre heureusement un sosie (très ressemblant puisque c'est moi) en la personne de l'honorable Mme Bouillette, marchande de quatre-saisons. Mme Bouillette remplacera la reine. décident les ministres. D'abord, elle refuse, discute, hésite puis, en bonne citoyenne, consciente de ses devoirs, finit par accepter. Il découle de cette situation des aventures cocasses... Pourquoi voulez-vous que je vous les raconte... Venez donc les voir au Palace... »

Michèle NICOLAI.

La reine a un sosie: Mme Bouillette, marchande de quatre-saisons



N'est-ce pas que j'ai bonne mine! Tant pis, vive la Reine!



Souplex couvre de perles son interprète, qui est aussi sa souveraine et sa femme dans la pièce.

**G**ABY MORLAY a changé de rôles. Non, Gaby Morlay n'est plus une grande amoureuse ou une femme adultère; ce n'est plus cette jeune femme au sourire printanier qui, ces dernières années, fleurissait sur les écrans.

Gaby Morlay a voulu, cette fois, consacrer son grand talent et mettre toute sa puissance dramatique au service des mères, et je dois avouer que dans le rôle de Rose Mamaï de l'« Arlésienne », elle est d'une émouvante sincérité.

Légèrement voûtée, les traits empâtés, elle garde dans les yeux et le sourire une éternelle fraîcheur. Il faut voir avec quel amour elle regarde son fils, quelle énergie il y a en elle dès qu'il s'agit de le sauver et de quelle injustice elle fait preuve dès qu'il ne s'agit plus de son enfant.

Oui, même si l'« Arlésienne » n'avait pas été un très beau film et indépendamment de l'intérêt que l'on prend toujours à voir réaliser à l'écran une œuvre devenue classique, il faudrait aller voir ce film rien que pour les créations de Gaby Morlay et de Raimu.

Raimu est l'oncle Marc, le patron Marc, marinier sur le Rhône, le « Capitaine Marc » comme il veut que tout le monde l'appelle. Les réalisateurs de l'« Arlésienne », Marc Allégret, le metteur en scène, et Marcel Achard, le dialoguiste et adaptateur, ont

Dans la salle à manger du « Castelet », le père Francet debout (Charpin), Frédéric (Jourdan), l'équipage (Maupi), l'oncle Marc (Raimu) et Vivotte (Gisèle Pascal).



La douleur de Rose Mamaï (Gaby Morlay) est d'une saisissante réalité au moment de la détermination si tragique de son fils Frédéric.

Photos extraites du film.

## L'ARLÉSIENNE

même donné beaucoup plus d'importance au rôle de l'oncle Marc, qu'Alphonse Daudet avait laissé un peu au second plan.

Raimu est parfait. Il faut le voir à la chasse aux canards... qu'il manque... naturellement! Il faut le voir commander son bateau escorté de Maupi « l'endormi », qui forme à lui seul tout l'équipage, mais surtout, il faut voir Raimu suggérer une scène que l'on ne voit pas, mais que l'on imagine très bien, grâce à la mobilité extraordinaire et aux diverses expressions de sa physionomie.

Le beau visage de Louis Jourdan, romantique à souhait, convenait bien pour incarner le jeune Frédéric, atteint mortellement par les flèches de l'amour et l'on ne comprend pas comment Gisèle Pascal, dans le rôle de Vivotte, jolie comme elle est, ne parvient pas à en cicatriser les blessures. Louis Jourdan sera sans doute la grande révélation de cette année et nous ne connaissons guère de jeunes premiers aussi séduisants que lui. Charpin est Francet Mamaï, le grand-père, maître de la ferme et attaché aux traditions. Quant à Delmont, à qui, depuis plusieurs années, incombaient les rôles de paysans et de bergers, il était l'interprète parfait du vieux Balthazar; citons enfin le petit Péguier dans le rôle de l'innocent.

On se rappelle que, l'année dernière, il avait été question de modifier le dénouement de l'« Arlésienne », cela avait fait couler beaucoup d'encre et les passionnés

d'Alphonse Daudet avaient crié: « Au scandale! » Qu'ils se rassurent, la vraie fin de l'« Arlésienne » a été respectée.

Jean d'ESQUELLE.

La ravissante Vivotte (Gisèle Pascal) ne peut s'empêcher de cacher son grand bonheur à sa tante Rose (Gaby Morlay).



Marc de Bray (Jacques Dumesnil) l'oncle de la jolie petite Chiffon (Odette Joyeux), qui est sans se l'avouer amoureux de sa nièce et, naturellement, jaloux de l'ami qui la courtise librement.

Photos extraites du film.

## LE MARIAGE DE CHIFFON

**P**ERSONNELLEMENT, j'ai toujours beaucoup aimé les œuvres de Gyp. Je trouve qu'il y a dans les romans de la petite-fille de Mirabeau un souffle révolutionnaire qui vivifie... Je ne pouvais qu'applaudir des deux moins quand on a porté à l'écran « Le Mariage de Chiffon », et mon impatience n'avait fait que croître car, depuis l'année dernière où l'on avait commencé les prises de vues, on n'a pas cessé de parler du film: « Quand vous verrez « Le Mariage de Chiffon... » — « Mais oui, « Le Mariage de Chiffon » qu'a réalisé Claude Autant-Lara, dont l'adaptation et les dialogues sont de Jean Aurenche... » On m'en avait tellement rebattu les oreilles que j'avais peur d'être déçu; mais non, Chiffon est telle que je me l'imaginai, légère, gracieuse, dans ses robes de 1900, et pourtant têtue et révoltée. Chiffon est une petite fille de la noblesse de province, qui a vécu comme une vraie sauvageonne et a puisé, au contact de la nature, la saine mentalité des jeunes filles d'aujourd'hui — je dis bien d'aujourd'hui, car en 1900 et surtout en province, c'était, pour une jeune fille, vouloir entrer en révolte ouverte contre la société que de prétendre se choisir soi-même un mari à son goût. Chiffon vit donc en état de guerre ouverte avec sa mère, la marquise de Bray, pas méchante femme mais imbuë de sottises préjugés et qui porte ses quartiers de noblesse comme des « hausse-cols ». Elle porte des sculiers bas, alors que sa mère

Madame de Bray (Suzanne Dantès) présentant le colonel duc d'Aubière (André Luguet) à sa fille (Odette Joyeux) — « l'aimable Chiffon » — et à son frère Marc (Jacques Dumesnil).



Chiffon?... Une poupée, une petite fille de la noblesse de province qui vit en opposition constante avec son milieu et qui s'est donnée librement au contact de la nature.

en est restée aux bottines à boutons, c'est là un de leurs sujets habituels de discussion. Elle porte même des souliers si bas qu'elle en perd un par une pluie diluvienne, ce qui lui fait faire connaissance avec un colonel des dragons, le duc d'Aubière. Comme dans tous les romans, le duc s'éprend de Chiffon et veut l'épouser, mais elle secoue ses jolies boucles et répond « Non! ». Pourtant, le duc, homme intelligent et sympathique, semblait un mari idéal, et si Chiffon ne l'aimait pas, qui donc épousera-t-elle?

Chiffon, c'est Odette Joyeux, dont le nom est aussi printanier que sa frimousse. André Luguet porte avec élégance les galons de colonel. Jacques Dumesnil a, pour une fois, un rôle sympathique, celui de l'oncle Marc. La charmante Suzanne Dantès est la rigide marquise de Bray; il y a encore Louis Seigner, Georges Vitray, Robert Le Vigan et Pierre Larquey, qui complètent brillamment le... cortège du « Mariage de Chiffon », accompagné par les fiats de musique de Roger Desormières.

Guy DE LA PALME.

# LES NOUVEAUX DIRECTEURS

PAR JEAN LAURENT

**A** l'aube de la saison nouvelle, il est de tradition de voir de nouveaux visages dans les bureaux directoriaux des théâtres parisiens.

L'activité théâtrale, au début de cet automne, est pleine de promesses : on nous annonce des merveilles. Et, franchement, nous n'avons aucune raison pour ne pas faire confiance aux nouveaux venus.

**PARISYS AU THÉÂTRE MICHEL.** — Vous connaissez tous la blonde fantaisiste, malicieuse et trépidante; vous l'appréciez cette saison dans un nouvel emploi : Parisys est la directrice du charmant Théâtre Michel. Son bureau n'est que sourire, fleurs et chansons. À la place d'honneur, une photographie de Robert Trébor, dans son cadre blanc.

Parisys directrice reflète un peu l'entrain et la gaité espiègle et exubérante de Parisys-fantaisiste... Ses projets : elle n'ose interrompre le succès de « Vingt-cinq ans de bonheur », qui tient l'affiche depuis un an. Et c'est sans se presser qu'elle monte une nouvelle pièce, qui inaugurerait ses fonctions de directrice. C'est une comédie de Jean Vallet — un auteur inconnu jusqu'alors — dont le titre est « Nuit blanche ». Pour défendre cette pièce, Parisys a formé une distribution de choix : Valentine Tessier, qui n'a encore jamais joué au Théâtre Michel, Jacques Baumer, qui effectuera également la mise en scène de « Nuit blanche », et deux jeunes gens : Primerose Perret et Jean Chaduc.

Parisys ! Ce nom, dont aucun prénom n'a jamais défloré le brio étourdissant, ni diminué le prestige, est à lui seul tout un programme.

— Après « Nuit blanche », nous dit la plus fantaisiste de nos fantaisistes, je monterai une pièce dont un des rôles me semblera convenir à mon genre... Je ne veux pas, sous prétexte d'être directrice, oublier mon public... Mais quelle difficulté pour trouver une bonne pièce comique ! La plupart des auteurs actuels confondent fantaisie avec vulgarité... Pourquoi aussi sépare-t-on en deux catégories les artistes : celles qui sourient et celles qui pleurent ? En réalité, la plupart d'entre nous pleurent et sourient tour à tour, ou sourient derrière leurs larmes — à moins qu'elles ne pleurent derrière leur sourire.

Est-ce que la blonde et malicieuse Parisys cacherait, par hasard, l'âme d'un vieux philosophe ?

**JACQUES HÉBERTOT AU THÉÂTRE DE L'ŒUVRE.** — Le directeur du Théâtre Hébertot succède à la regrettée Paulette Pax, au Théâtre de l'Œuvre. Il désire consacrer cette seconde scène aux pièces de jeunes auteurs et il vient d'inaugurer sa saison par une comédie en 3 actes d'André du Dougnon : « La Valse de Faust », dont Douking a fait la mise en scène.

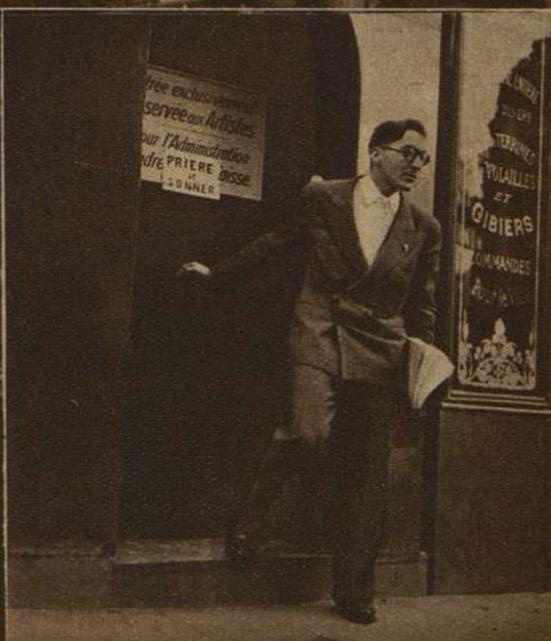
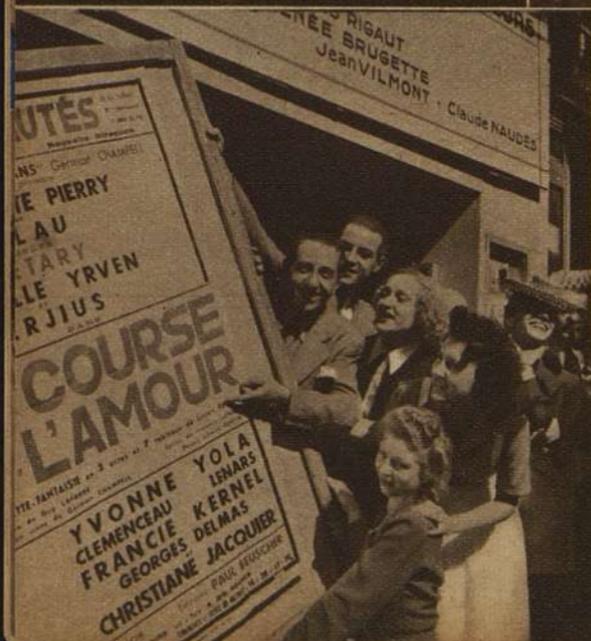
— L'Œuvre doit demeurer une scène d'exception, nous dit Jacques Hébertot, je dirais même d'essai, si le mot n'avait été si fâcheusement employé. J'en ferai un théâtre de recherches et d'expériences, le théâtre de demain... Vous pouvez reconnaître, dès aujourd'hui, le signe de notre effort : la première pièce que je monte sur la scène du Théâtre de l'Œuvre est d'un « nouvel » auteur, et jouée par de « jeunes » acteurs... Enfin... je souhaite que la presse et le public m'accordent, en tant que directeur de l'Œuvre, le même appui et l'aimable bienveillance qui ne manquèrent pas à mes devanciers.

recherches et d'expériences, le théâtre de demain... Vous pouvez reconnaître, dès aujourd'hui, le signe de notre effort : la première pièce que je monte sur la scène du Théâtre de l'Œuvre est d'un « nouvel » auteur, et jouée par de « jeunes » acteurs... Enfin... je souhaite que la presse et le public m'accordent, en tant que directeur de l'Œuvre, le même appui et l'aimable bienveillance qui ne manquèrent pas à mes devanciers.

Au Théâtre Michel, Parisys est tout sourire dans son bureau directorial, fleuri comme un jardin.



Ce n'est pas une parade de foire, mais la troupe des Nouveautés, présentée par son directeur, Germain Champell, avant « La Course à l'Amour ».



Très affairé et nerveux, Guy Rotter, qui est à la fois directeur, auteur et metteur en scène, sort du Théâtre du Vieux-Colombier.

**GUY ROTTER AU THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER.** — Un des théâtres les plus illustres de Paris, que Jacques Copeau rendit célèbre dans le monde entier, et que René Rocher dirigea jusqu'à l'armistice : le Vieux-Colombier, va rouvrir ses portes avec un nouveau directeur : Guy Rotter, l'auteur heureux de « La Belle Histoire », au Théâtre Édouard-VII.

Pour le spectacle d'ouverture, Guy Rotter a choisi une pièce de Guy Rotter, qu'il met lui-même en scène : « Kiddou ». Ce rôle de Kid — un des plus beaux de la pièce — sera interprété par André Reybaz, que nous avons déjà applaudi sur cette scène dans « La Tempête », de Shakespeare, et remarqué également au cinéma dans « Les Inconnus dans la maison »...

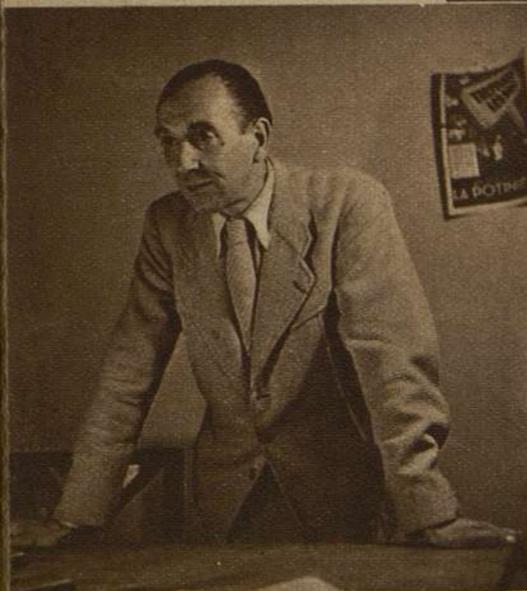
Cette pièce restera dans les nobles traditions du Vieux-Colombier : c'est une œuvre assez sombre, opposant des caractères vigoureusement dessinés, et décrivant un conflit moral très gsidien.

**GERMAIN CHAMPELL AU THÉÂTRE DES NOUVEAUTÉS.** — On ne reprochera pas au nouveau directeur du Théâtre des Nouveautés de ne pas connaître la scène qu'il dirige, car il fut de longues années le pensionnaire de ce théâtre. Son premier spectacle sera une opérette, intitulée « La Course à l'Amour », opérette en 2 parties, dont les nombreux tableaux se déroulent dans le milieu des courses, de la haute couture et des chasses à courre. Car le royaume du rêve n'est pas uniquement le privilège du cinéma... L'opérette peut également utiliser avec bonheur cet élément de féerie.

Germain Champell a engagé, pour jouer « La Course à l'Amour », la grande fantaisiste Marguerite Pierry, Palau, le chanteur Georges Guétary — révélu dans la reprise de « Toi c'est Moi » — Marcelle Yrven, Yvonne Yola, Françoise Delmas, Georges Danas, Ch. Jacquier et Serjus.

Après cette opérette, Germain Champell

Photos Lido.



M. Jean Turenne, qui dirige le Théâtre des Arts, vient de prendre la direction du Théâtre de la Potinière.



Les interprètes de « La Valse de Faust », avec le metteur en scène Douking, autour de Jacques Hébertot.

montera, aux Nouveautés, une revue qui continuera l'heureuse tradition de cette scène parisienne.

**J.A. TURENNE AU THÉÂTRE DE LA POTINIÈRE.** — Ce charmant petit théâtre, voisin de l'Opéra, va enfin être rendu au public. La première pièce qu'on y pourra applaudir est de M. Népomucène Jonquille, l'auteur d'« Orphée et son Amour », une pièce qui fut montée d'une façon très fantaisiste, la saison dernière, sur la scène du Vieux-Colombier.

C'est une œuvre satirique et paysanne, intitulée « Treffligny-les-Bois ».

M. Jean Turenne a déjà dirigé le Théâtre

des Arts, où il monta des pièces comme « Éblouissements » et « Les Innocentes », avec Jany Holt et Tania Balachova. Il fut aussi directeur du Théâtre des Deux-Masques, et se consacra à la mise en scène de cinéma avant de rouvrir le Théâtre de la Potinière, où fut créé « J'ai 17 ans »... M. Jean Turenne a l'intention de ne monter dans son théâtre que des créations.

**HENRI VARNA AU THÉÂTRE DE LA RENAISSANCE.** — Fermé depuis longtemps, le Théâtre de la Renaissance vient de rouvrir ses portes avec « La Célestine », transfiguré du Théâtre Montparnasse, et certainement un des succès les plus mérités de la saison

dernière. C'est Henri Varna, l'heureux directeur du Casino de Paris, du Théâtre Mogador et du Palace, qui est l'animateur de cette renaissance de « La Renaissance ». Il compte ensuite reprendre dans ce théâtre des œuvres du répertoire : « Zaza », « La Tosca », « Sapho », « La dame de chez Maxim's » et un « Napoléon » inédit, de Charles Méré.

★

Enfin, en dernière heure, comme disent les reporters de quotidiens, nous apprenons que Willemetz va diriger la scène du Théâtre de l'Athénée, en attendant le retour de Louis Jouvet.

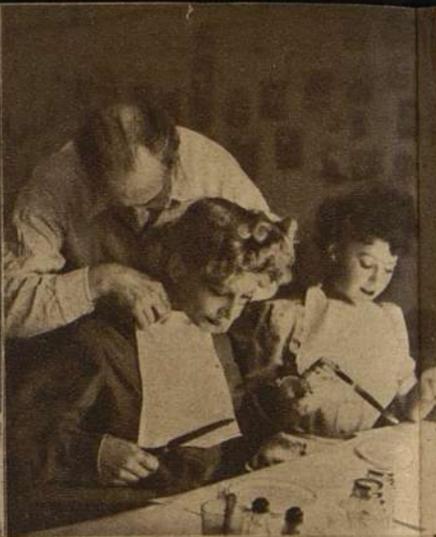


Entre les bustes de Lugné-Poë et de Paulette Pax, Jacques Hébertot regarde l'avenir avec confiance. La première pièce qu'il monte sur la petite scène de la rue de Clichy est d'un « nouvel » auteur et jouée par de « jeunes acteurs ». Le Théâtre de l'Œuvre attirera sans doute le public.

# SATURNIN FABRE



Saturnin Fabre donne gentiment le baiser du soir à sa fille Nadine (Lysiane Rey) et la berce tendrement dans son lit.



A table, il veille... paternellement sur Cri-Cri (Jacqueline Bouvier), la plus jeune, et lui inculque les bonnes manières.



Nadine et Cri-Cri sont des filles particulièrement irrévérencieuses. Enfants terribles dans toute l'acception du terme, elles aiment leur père à leur manière et ne cherchent pas à s'en cacher.

## père candide, sait élever ses filles



On n'est jamais trop prudent quand on est papa. « Attention, mes enfants, une lame de fond pourrait vous entraîner ou un poisson vous mordre le mollet. »

**J**E connais peu d'acteurs qui s'identifient à leurs rôles aussi totalement que Saturnin Fabre. Pour lui, un rôle n'est pas un rôle, mais la réalité. Pendant qu'il tourne un film, il reste, en dehors du plateau, l'être qu'il incarne. Il rompt généralement toutes ses attaches avec sa vie habituelle, vit à l'hôtel et promène comme un autre lui-même ce fantôme d'être qu'un scénariste a imaginé et auquel il va donner la vie.

Dans « Filles blanches » que Robert Péguy met en scène, Saturnin Fabre est devenu un pianiste de bastingue, compositeur à ses heures, raté qui n'a pas eu le temps d'avoir du talent car les soucis de l'existence quotidienne l'ont enserré dans leurs mailles ténues. Sa femme l'a quitté pour un trombone, lui laissant trois filles sur les bras. Il les a élevées avec beaucoup de mal. Elles sont grandes aujourd'hui et lui donnent encore plus de soucis : Lucette (Irène Corday) a 22 ans, elle travaille dans une maison de couture, Nadine (Lysiane Rey) a 20 ans, elle chante et Cri-Cri (Jacqueline Bouvier), 18 ans, est danseuse aux Folies-Bastille où son père conduit l'orchestre. Lucette, qui a mal tourné, le quitte. Restent Nadine et Cri-Cri, irrévérencieuses, espiègles, enfants terribles qui aiment leur père à leur façon. Comment les élever ? Leur compositeur de père, auteur de tant d'inepties musicales et de chansons grivoises, voudrait les marier et leur donner cet intérieur et ce bonheur bourgeois qu'il n'a pu avoir lui-même. Aussi se révèle-t-il intransigeant sur le chapitre de la vertu, rigoriste et un rien tyrannique.

— C'est terrible d'avoir des filles, me dit-il en s'épongeant le front dans la cour du studio.

— Vous préféreriez des garçons ?

— Naturellement. Ce serait plus facile de les élever. Dans l'état de père et de fille, il y a toujours le rapport homme et femme. L'homme confiant, la femme trompeuse ! par conséquent le père a toujours peur. Mais il retrouve par contre la douceur et tous les tendres sentiments de l'homme pour la femme. Il traite de fort à faible vis-à-vis de ses filles. Il est la candeur même : pour lui, elles sont des anges, des êtres immatériels, des enfants. Il a même, vis-à-vis d'elles, cette timidité qu'il a eu vis-à-vis des femmes quand il était jeune.

Saturnin Fabre s'éloigne déjà, soliloquant, discutant avec lui-même et je l'entends conclure :

— Je ne déteste pas que mes filles paraissent malhonnêtes, puisqu'elles sont honnêtes, mais je désirerais qu'elles paraissent honnêtes si elles étaient malhonnêtes.

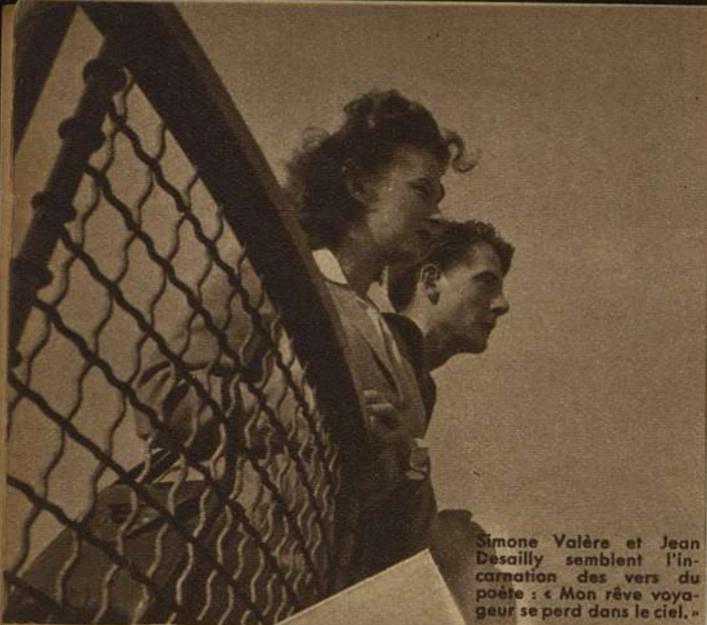
Michèle NICOLAI.



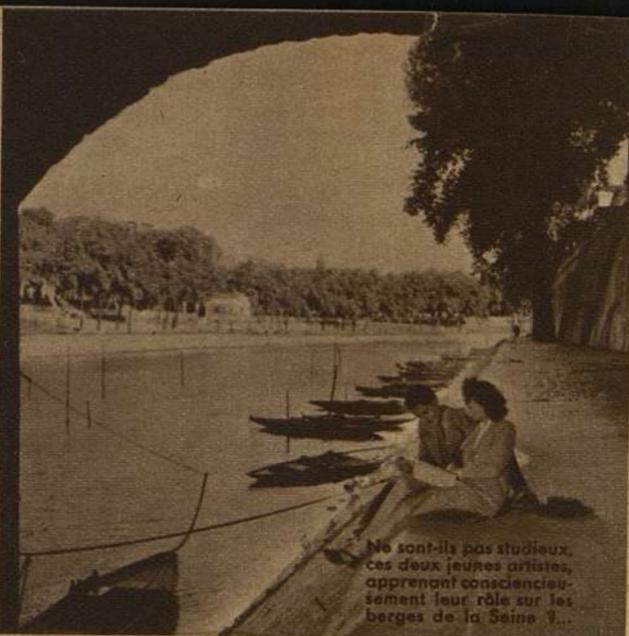
Photos Lido.

Saturnin Fabre est un père tyrannique et profondément bourgeois. Il entend ne pas quitter ses filles d'une semelle. Quand elles vont en promenade, il les suit.

La leçon de chant. On est entre artistes. Saturnin Fabre est compositeur et chef d'orchestre des Folies-Bastille. Lysiane Rey chante, Jacqueline Bouvier danse.



Simone Valère et Jean Desailly semblent l'incarnation des vers du poète : « Mon rêve voyageur se perd dans le ciel. »



Ne sont-ils pas studieux, ces deux jeunes artistes, apprenant consciencieusement leur rôle sur les berges de la Seine ?

## Un nouveau Couple de JEUNES PREMIERS

**P**LUIE, brouillard d'automne sur un pont... sur le quai un couple d'amoureux... Lui, un jeune homme de vingt ans, efflanqué, vêtu d'un long manteau de voyage coupé pour un autre, coiffé d'un chapeau mou enfoncé sur les yeux. Elle, toute menue, craintive, boucles au vent, se blottit près de lui. Intrigué, je m'approche et quelle n'est pas ma surprise de reconnaître Simone Valère et Jean Desailly.

— Non, me confie la gracieuse Simone Valère, ce n'est pas seulement pour les pittoresques quais de la Cité que nous nous promènos. Nous allons tourner, Jean Desailly et moi, un film dont une partie de l'action se passe sur le port de La Rochelle : « Le Voyageur de la Toussaint », d'après un roman de Georges Simenon, que mettra en scène Louis Daquin, l'excellent réalisateur de « Nous les gosses ». Aussi, nous avons voulu, pour nous mettre davantage dans l'atmosphère du film, apprendre et nous imprégner de notre rôle, sur les bords de la Seine...

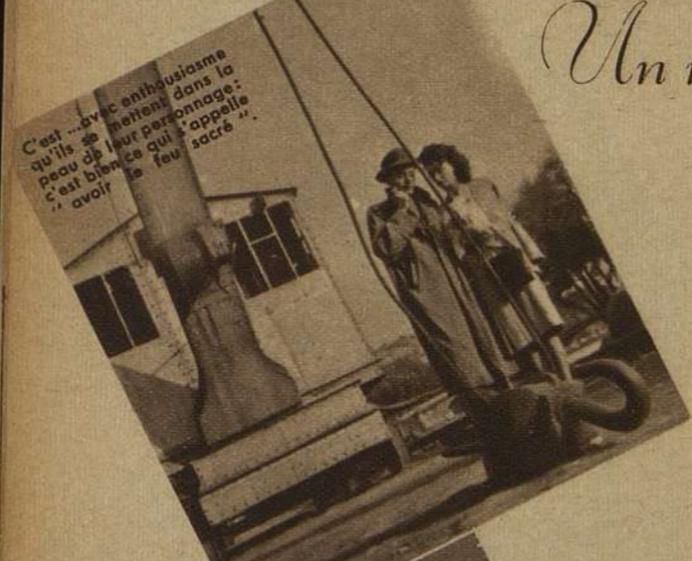
Et Jean Desailly ajoute en riant : « Au moins, vous ne pourrez pas dire aux lecteurs de « Vedettes » que nous n'avons pas le feu sacré. »

Certes, parmi cette constellation de jeunes étoiles qui illuminent depuis l'armistice, les écrans des cinémas français, il y en a peu qui aient sérieusement « le métier dans la peau » comme Jean Desailly. Dès son plus jeune âge, il fit du théâtre, et, vers sa quatorzième année, avec quelques camarades, forma une troupe d'amateurs qui allait jouer de village en village. Le nom de cette troupe était à lui seul tout un programme : La Roulotte. (Suite page 15).

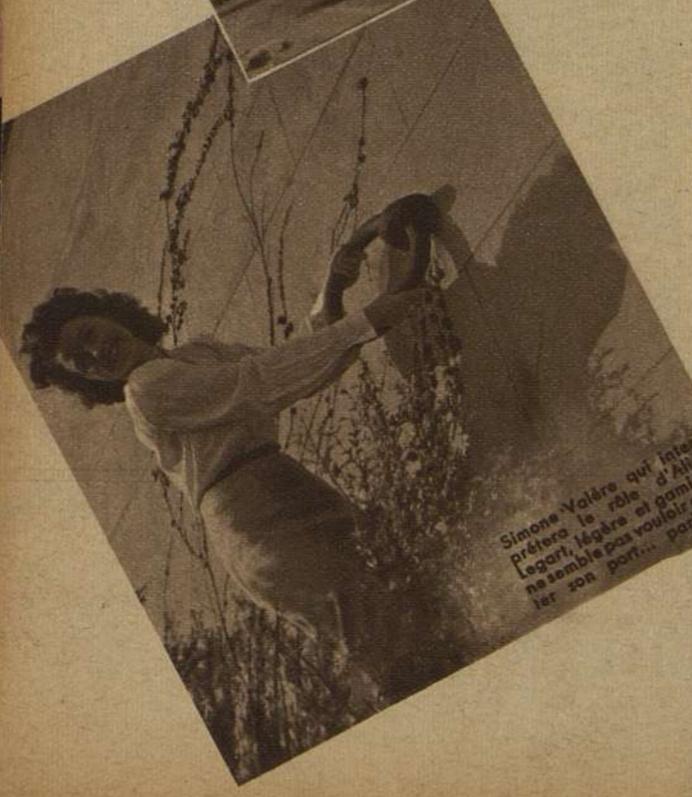
Photos Plaz.



Le jeune et sympathique jeune premier Jean Desailly songe, avec Rou, que « la vie est un songe, et nos projets sont souvent des rêves. »



C'est... avec enthousiasme qu'ils se mettent dans la peau de leur personnage : c'est bien ce qui s'appelle « avoir le feu sacré ».



Simone Valère qui interprétera le rôle d'Allice Legart, légère et gamine, ne semble pas vouloir quitter son port... parisien.

## L'ACTUALITÉ théâtrale

AU THÉÂTRE DAUNOU :  
LES DEUX "MONSIEUR" DE MADAME DE FÉLIX GANDÉRA

Avant la création du « Fleuve d'amour » d'André Birabeau, l'auteur-maison du Théâtre Daunou, la reprise d'un vaudeville de Félix Gandéra évoque les belles soirées estivales d'antan au casino de Trou-sur-Plage.

Les quiproquos sont adroits, les scènes bien construites, et le dialogue est parfois spirituel. Pour nous divertir, l'auteur n'a rien oublié, pas même le lit de milieu dans lequel Madame et son premier mari commencent le troisième acte en nous racontant, avec détails, leurs « réveils triomphants »...

Car Madame a deux maris : le premier est volage et charmant, le second est terne, bourgeois et jaloux. Pour obtenir de l'argent d'une tante à héritage et à principes, Madame lui cache son second mariage et feint, devant elle, d'habiter toujours avec son premier mari. Mais la tante, qui est cavalière et parle comme un hussard, conduit sa nièce dans le lit de son ex-mari, sous les yeux indignés du second, qui joue le rôle de l'ami du ménage... A l'époque de sa création, c'est-à-dire il y a une vingtaine d'années, ce vaudeville devait passer pour « gaulois ». Ce chassé-croisé de maris exploite toutes les situations possibles... et même impossibles. Et j'avoue que l'auteur a trouvé des gags amusants. Quel dommage que le dialogue soit aussi pauvre ! Est-ce que la chaleur rend les spectateurs complètement idiots, que les directeurs de théâtre se croient obligés, pendant les beaux jours, de monter des spectacles d'une naïveté aussi désarmante ?

Pour goûter ce genre de vaudeville, il faut que les interprètes le jouent dans un mouvement qui ne nous permette pas de réfléchir. Autrefois, les acteurs de vaudeville brûlaient les planches et emportaient les répliques les plus plates et les plus osées dans une avalanche de rythmes, dans un tourbillon de fantaisie.

A part quelques exceptions, les acteurs du Théâtre Daunou jouent le vaudeville comme une pièce de Denys Amiel : ils prennent leurs rôles de pantins au sérieux, ils jouent sincèrement ce qui doit demeurer léger et inconsistant comme de la mousse de champagne ; ils jouent en profondeur et avec conviction des rôles de pure fantaisie, dont ils devraient jongler avec adresse.

Germaine Laugier était plus à son aise dans la pièce de Jacques Deval : « Dans sa candeur naïve », car il y a autant de différence entre la comédie légère et le vaudeville, qu'entre le drame et le mélodrame. Le vaudeville a ses lois qu'il faut respecter. Sinon, en le jouant trop sérieusement, on accentue la pauvreté du texte qui ne peut passer que dans un mouvement étourdissant. Même reproche pour Robert Arnoux, qui devrait jouer son rôle terne avec brio.

Robert Burnier, dans cet emploi de séducteur comique, n'a peut-être pas le charme séduisant d'un Fernand Gravey ou d'un Claude Dauphin, mais il interprète avec beaucoup de simplicité ce faux beau rôle.

Liano Deliane, en tante Irène, est étourdissante de verve gaillarde et d'entrain. Et Annette Poivre est une soubrette trop délurée, qui fait mouche à chaque réplique. On ne peut jouer avec plus d'intelligence un rôle stupide. C'est, avec Jacqueline Gauthier, une des rares jeunes premières comiques de notre époque.

Annie Perdoux fait tout pour qu'on l'oublie, et elle y réussit.

Jean LAURENT.

★

La Radiodiffusion Nationale vient de créer une nouvelle émission intitulée : « Théâtre, Music-Hall et Cabaret » et qui sera réalisée tous les lundis de 12 heures 50 à 13 heures 30, par notre collaborateur Jean Laurent, avec les concours de Jacqueline Porel et de François Perrier.

Chaque semaine, la critique dramatique sera assurée, au cours de cette émission, par notre confrère André Castelot.

## SUR L'ÉCRAN

LE DESTIN FABULEUX DE DÉSIRÉE CLARY.

— Suivant les traces de Paul Reboux, M. Sacha Guity s'est déjà spécialisé dans certaines recherches en marge de l'Histoire. Et voici qu'il nous apprend aujourd'hui ce que fut Désirée Clary. Et voici qu'il nous apprend généralement la figure. Napoléon la rencontra alors qu'elle se destinait à épouser son frère Joseph Bonaparte. Comment elle devint reine de Suède, conspira contre l'Empereur, en ne cessant jamais de l'adorer, d'accord en cela avec Bernadotte, c'est ce que nous raconte de façon aimable le film conçu, dialogué et réalisé par M. Sacha Guity.

On est presque inquiet au début. Car si l'on entend sans cesse la voix du maître, froide et didactique, accompagnant une série de tableaux à peu près muets, la silhouette de celui qui fut un autre Désiré ne traverse l'écran que très rarement et selon un procédé qui relève seulement d'un complaisant « suivez le guide ». Mais, s'aidant d'une pirouette fantaisiste, et le premier tiers du film déroulé, M. Sacha Guity présente son opérateur, son décorateur, sa monteuse, en les couvrant d'éloges (ce que le public est assez grand pour faire seul si bon lui semble) (ce que son commentaire d'un abondant générique imprévu. Le film ne commence pas, il continue : formule à la fois inutile et amusante.

Soigneusement mis en scène, nanti d'un dialogue auquel l'Histoire sans doute fournit quelques perles rares, il s'avère un excellent morceau de théâtre filmé. C'est grand, parfois imposant, toujours intéressant. M. Sacha Guity en est le personnage central. En toute simplicité, rendons-lui grâce d'avoir su composer un Napoléon attachant et de s'être entouré d'artistes tels qu'Aimé Clariond et Jacques Varennes, l'un et l'autre remarquables ; Gaby Morlay, photographiée enfin à droite comme à gauche. La distribution comprend encore Yvette Lebon, Lise Delamarre, Geneviève Guity, Jean-Louis Barrault, Jean Périer et bien d'autres.

★

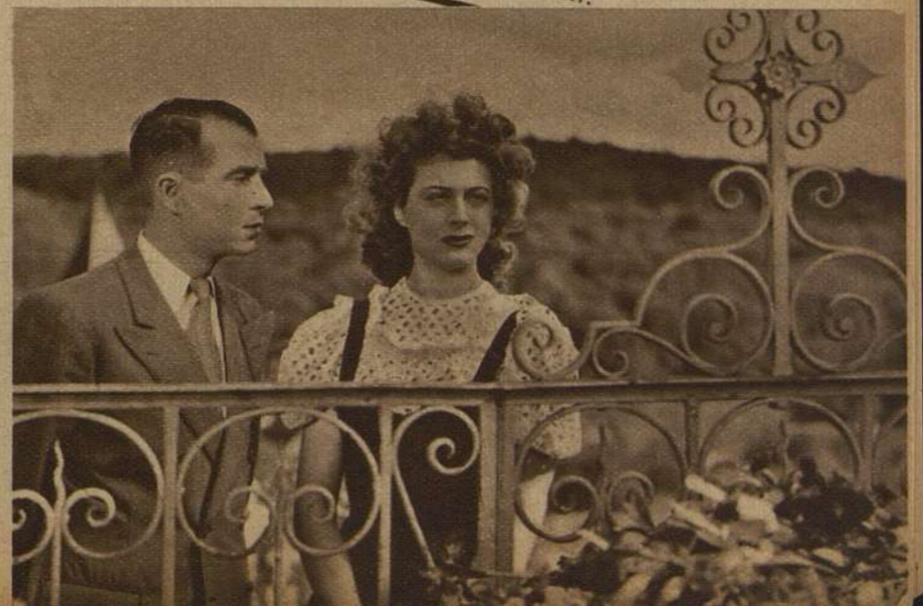
**DERNIER ATOUT.** — C'est ici certainement que le film policier actuel atteint son point culminant. Non pas que le scénario de Maurice Aubergé s'élève au-dessus de tout ce qui a été fait jusqu'alors. Il est de premier ordre et c'est déjà beaucoup. Mais la mise en scène de Jacques Becker dépasse, elle, tout ce que nous avons pu admirer déjà dans ce domaine. Dans son mouvement extraordinaire, sans faiblesse et sans longueur, tout se tient avec une vérité et une netteté surprenante. Je ne crois pas que les studios français aient produit jamais — dans ce genre s'entend — quelque chose d'aussi bon. L'atmosphère du grand hôtel sud-américain, de la poursuite sur la route en pleine nuit (rien n'y manque), de l'école des jeunes policiers, de la fusillade finale enfin, est du meilleur cinéma international. Bons éclairages, angles et contre-jours parfaitement choisis, rythme exceptionnel surtout, tout a été étudié et très judicieusement utilisé pour concourir à faire de ce film quelque chose de parfait.

La physionomie puissante de Pierre Renoir, magnifique de crapulerie et d'autorité, domine l'interprétation. Avec lui, policiers et bandits se retrouvent sous les traits de Mireille Balin, Catherine Cayret, Raymond Rouleau, Noël Roquevert, Jean Debucourt, Georges Rollin, etc...

Jean GILBERT.

ALINE CAROLA et RENÉ DARY dans « Huit Hommes dans un Château », le film réalisé par Richard Pottier, pour les Films Sirius.

Photo extraite du film.





Pas de jolies femmes sans jolies  
tambes, pas de jolies femmes  
sans jolies bas, pas de jolies  
bas sans "Tropyca"

— Mona Goya

Voici ce que pense Mona GOYA  
de Tropyca, faites comme elle...

★ Pour laver et prolonger  
la durée de vos bas

EMPLOYEZ  
**Tropyca**

LE SHAMPOING POUR LES BAS

GROS : LAB. LOGLYS, 11, RUE MAURICE MAYER, PARIS 13

### SECRETS DE VEDETTES

#### Elle ne prend pas de vacances

C'est de la fortune que nous voulons  
parler. Infatigablement, par la Loterie  
Nationale, elle continue ses distributions.  
Tous les quinze jours, elle répartit  
338.746 lots. Avez-vous pris votre billet ?

#### METTEURS EN SCÈNE

J'ai petit scénario sujet d'actualité.  
Ecrire : PHILIPP, 77, rue Voltaire,  
Levallois (Seine)

VOTRE SANTÉ DÉPEND  
DE VOTRE HYGIÈNE INTIME  
UTILISEZ CHAQUE JOUR  
**GYRALDOSE**

Enregistrez  
vous-même  
sur disque  
Conservez  
votre voix,  
vos interprétations,  
et celles des vôtres

**STUDIO THORENS**

15, Fbg Montmartre - Tél. : PRO. 19-28



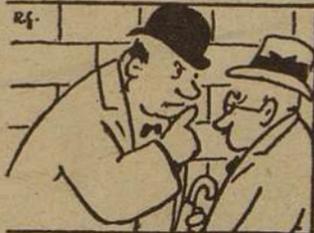
## LOTÉRIE NATIONALE

En un an MARC SAUREL accueille 3.000 disciples  
à sa jeune et célèbre école "LE DESSIN FACILE"

Près de 3.000 élèves en un an ! Quelles sont donc les raisons  
de cet incroyable succès ? L'expérience d'abord, car celui qui  
a consacré sa vie entière à l'enseignement du dessin par corres-  
pondance a acquis une connaissance inégalable de la psycholo-  
gie des élèves.

La Nouvelle Méthode Marc Saurel facilite à l'extrême les débuts de l'élève et lui épar-  
gne toute perte de temps, toute besogne  
fastidieuse. Elle condense en quelques leçons  
pratiques et vite assimilées tous les prin-  
cipes essentiels du dessin. Et pour pallier  
à l'absence de modèles, de magnifiques  
planches photographiques sont fournies  
avec les cours. Enfin, Marc Saurel a su  
s'entourer d'une équipe de collaborateurs  
d'élite, professeurs diplômés de l'Etat ou  
artistes spécialisés dont la notoriété est  
pour l'élève la meilleure garantie.

**BON** pour une brochure illustrée  
gratuite V6, à envoyer, en  
soulignant le genre de dessin qui vous  
intéresse : Croquis, Portrait, Paysage,  
Dessin de Mode, d'illustration, de Publicité,  
de lettres, Dessin animé pour cinéma, etc...  
**LE DESSIN FACILE**  
11, rue Keppler, PARIS (16<sup>e</sup>)  
Z.N.O. : LE DESSIN FACILE, BANDOL (Var)



### il paraît..

que le SECOURS NATIONAL est  
« un scandale national », « la plus grande  
escroquerie du siècle » : il n'y a aucun  
contrôle officiel, etc... !

### c'est faux.

FRANÇAIS  
Le SECOURS  
NATIONAL  
n'a rien  
à cacher.

La gestion financière du SECOURS NATIONAL reçoit trois  
contrôles officiels :  
le contrôle INTÉRIEUR d'un directeur général des Finances ;  
le contrôle EXTERIEUR d'un délégué spécial du Ministère  
des Finances ; le contrôle SUPÉRIEUR d'une Mission Spéciale  
de la Cour des Comptes.



#### LE THÉÂTRE A PARIS DE JUILLET 40 A JUILLET 42

Pour souligner l'effort accompli dans le domaine théâtral depuis l'armistice, le  
Club de France organise, au Musée Galliera, une Exposition sur « Le Théâtre à  
Paris de juillet 40 à juillet 42 », qui sera inaugurée le vendredi 25 septembre par  
M. le Préfet de la Seine.

Cette importante manifestation de propagande théâtrale présentera jusqu'au  
18 octobre toute la documentation sur l'activité théâtrale parisienne de ces deux  
dernières années : « Manuscrits, programmes, affiches, maquettes de décors et de  
costumes, maquettes construites, photographies de scènes, costumes et accessoires ».

# ANDORRA

## "PATRIE DES HOMMES D'AIRAIN"

★

Il y a des noms propres qui recèlent en eux une  
puissance d'évocation presque mystérieuse, aus-  
sitôt lus ou prononcés, ils ouvrent à nos yeux  
le monde infini des rêves.

« Andorra » est un de ceux-là. Jusqu'au  
jour où une voix féminine annonça à travers  
les ondes un « Aquil rodic Andorra » chantant, la  
mise en marche d'un nouveau geste, ce petit pays  
apparaissait, même à l'esprit de ceux qui en soupçon-  
naient l'existence comme imaginaire. Et pourtant  
l'Andorre, au cœur des Pyrénées, à la porte même de  
la France, est un pays bien réel, au caractère accusé  
et qui a tenu sa place dans l'Histoire.

Disputé entre les comtes d'Urgel, les évêques de cette  
ville, et les comtes de Foix d'autre part, l'Andorre a  
toujours réussi à conserver son indépendance. 5.000  
habitants, tous bûcherons ou pasteurs, un peu contre-  
bandiers dans les deux cas, sont régis par une consti-  
tution féodale datant de 1278. Ce n'est pas seulement  
dans le domaine politique et administratif que les  
Andorrans sont restés fidèles au souvenir du passé.  
Protégés par leurs montagnes contre les érosions d'une  
civilisation niveleuse, les Andorrans ont gardé leurs  
âmes ancestrales; ils vivent encore dans le cadre rigide  
de leurs coutumes, vieilles de dix siècles.

Il y a une vingtaine d'années, un coin du mystère  
qui entoure l'Andorre était levé par une romancière  
Mme Isabelle Sandy. Dans son roman, elle avait dé-  
crit l'existence ôpre, sévère et noble de ces monta-  
gnards qu'elle avait appelés « Les Hommes d'Airain ».  
Il n'est pas étonnant que l'Andorra, après avoir inspiré  
une romancière, ait tenté un cinéaste. Très prochainement,  
on verra sur les écrans de France un film de  
M. Emile Couzinet, « Andorra » ou « Les Hommes  
d'Airain », tiré du roman de Mme Isabelle Sandy.

La réalisation de ce film fait honneur à son auteur,  
qui n'a pas craint de s'attaquer à un sujet élevé, où  
l'on ne côtoiera que de beaux caractères, des âmes  
fières et orgueilleuses.

Les spectateurs se trouveront mêlés à la vie d'une  
famille andorrane, au cœur d'un de ces foyers monta-  
gnards, où l'on cultive jalousement le sens de l'hon-  
neur familial, ils seront les témoins d'un drame d'une  
exceptionnelle violence, quoique profondément humain,  
et qui tire son intérêt exceptionnel du fait qu'il est  
spécifiquement andorran.

Nulle part ailleurs, on ne pourrait voir s'épanouir  
ces passions effrénées et grandioses qui sont à l'image  
du pays sévère qui leur sert de cadre.

« Andorra » a le mérite d'avoir été tourné en  
pleine nature, et c'est parmi des paysages et des  
panoramas magnifiques que l'on verra Jany Holt, Jean  
Chevrier, Germaine Dermoz, Jean Galland, à côté de  
Romuald Joubé, Jean Claudio, Le Vigan, etc... devenus  
de véritables paysans andorrans.

La musique est de M. Jean Pueich et se marie  
admirablement avec les sentiments et les paysages.

Photos extraites du film.



Jean Chevrier et Jany  
Holt sont les protagoni-  
stes de ce drame puis-  
sant. Quant à Germaine  
Dermoz, elle est la vieille  
paysanne andorrane atta-  
chée à l'honneur familial.



Hyerro, jaloux et violent, veut, à toute  
force, l'amour de la belle Concita.  
La plupart des scènes où se déroule l'action  
d'« Andorra » ou « Les Hommes d'airain »,  
sont empreintes d'une majestueuse grandeur.



# Le Rideau se lève

**LA ROULOTTE**



**LA ROULOTTE**

A « La Roulotte », rue Pigalle, Michéline reçoit à partir de 5 heures et présente KRIXA et son ballet, ainsi que de nombreuses et fort belles attractions.

7, rue Fontaine  
Tri: 44-95  
CABARET  
DINER  
SPECTACLE

**BARBARINA**

**ROGER ETLENS**  
ET SON ENSEMBLE  
et tout un programme  
présenté par  
**Pierre DORIS**

Tous les soirs à 20 heures  
**FEMINA**  
167, rue Montmartre — CEN. 57-50  
NOUVELLE REVUE  
**LA REVUE D'AMOUR**  
Matinées samedi, dimanche à 16 h.



**MONSEIGNEUR**  
Cabaret  
Restaurant  
Orchestre Tzigane  
94, rue d'Amsterdam

**PARIS-PARIS**  
Le Restaurant Cabaret chic de Paris  
**DENISE GAUDART**  
et un programme de Gala.  
Pavillon de l'Élysée. ANJOU 29-60

GARE MONTPARNASSE DAN 41-02  
**MIRAMAR**  
RAIMU dans  
**Les INCONNUS dans la MAISON**  
Volcans sacrés au Japon

**AUBERT PALACE**  
28, Boulevard des Italiens — Métro: Richelieu-Drouot  
**La Nuit Fantastique**

**ROYAL-SOUPERS**  
62, r. Pigalle Tri. 20-43  
Dîners-Soupers  
Nouveau Spectacle de Cabaret Luce Bert

**CLUB des VEDETTES**  
2, RUE DES ITALIENS - PRO. 88-81  
Métro: Richelieu-Drouot  
**FORTE TÊTE**  
avec René Dary, Aline Carola

**Théâtres**

**Cabarets**

L'amuseur public  
N° 1  
**A.B.C. GEORGIUS**  
T. 1, J. M. 15 h., S. 20 h.  
Dim. 2 mat. 14 et 17 h  
Location: 11 h. à 18 h. 30  
PROGRAMME A.B.C.

**L'AIGLON**  
11, r. de Berri (Ch.-Elys.) BAL. 44-32  
RENTREE DE  
**NILA CARA**  
OUVERT TOUTE LA NUIT

LE CÉLÈBRE CABARET  
**LE GRAND JEU**  
UNE MERVEILLEUSE PRODUCTION  
**ATOUT SWING!**  
avec les plus grandes vedettes  
A 20 HEURES 30  
58, RUE PIGALLE ■ TÉL. TRINITÉ 68-00

**SHEHERAZADE**  
**Monica**  
DE 22 H. A L'AUBE ■ 3, RUE DE LIÈGE

**La Mode**

**DAUNOU**  
ROBERT BURNIER - GERMAINE LAUGIER  
ROBERT ARNOUX - LIANO DELIANE  
Les 2 "Monsieur" de Madame  
Comédie de F. GANDERA

**CARRÈRE**  
THÉ - COCKTAIL - CABARET  
**JACQUELINE MOREAU**  
ET UN PROGRAMME DE CHOIX

**LIBERTYS**  
5, pl. Blanche - Tri. 87-42  
DINERS  
Cabaret Parisien Janet

**Enémas**

**BRUYÈRE**  
a présenté sa  
Nouvelle Collection  
à partir du 9 septembre  
à 15 heures  
**22 PLACE VENDÔME**

A LA MICHODIÈRE  
**HYMÉNÉE**  
par  
**ÉDOUARD BOURDET**  
Tous les soirs à 20 h. sauf lundi. - Mat. - som. - dim. et fêtes 16 h.

Tous les soirs à 20 h.  
**EVE**  
7, place Pigalle - Tru. 37-96  
LA NOUVELLE REVUE 42  
**EVE... ZAZOU ZAZOU**  
Mat. som., dim. à 15 h.

**MEGÈVE**  
RESTAURANT - CABARET  
Dîners - Soupers - Attractions  
73, rue Pigalle ■ Tri. 77-10 ■ M<sup>e</sup> Pigalle

Permanent de 12 à 23 heures  
**CINÉ MONDE**  
4, CHAUSSÉE D'ANTIN PRO. 01-90  
**LA FEMME PERDUE** avec Renée Saint-Cyr

**LUCIEN LELONG**  
AVENUE MATIGNON PRÉSENTE SA  
COLLECTION D'AUTOMNE  
CHAQUE JOUR A 15 H.  
A PARTIR DU 1<sup>er</sup> SEPT.

**THEATRE des MATHURINS**  
Marcel HERRAND & Jean MARCHAT  
Rénouveau  
**DIEU EST INNOCENT**  
Soirée 20 h. sauf mardi. Matinées jeudi, dimanche 18 h.

**CHAMPO** 51, rue des Écoles. - Métro: Saint-Michel  
Ouvert toute la nuit  
**JEAN TRANCHANT**  
**STOVA - CHAMPI ET 10 ATTRACTIONS**

MIREILLE BALIN RAYMOND ROULEAU PIERRE RENOIR  
**DERNIER ATOUT**  
NOEL ROQUEVERT JEAN DEBUCOURT GEORGES ROLLIN  
RÉALISATION DE JACQUES BECKER

**NOCTAMBULES**  
**Le Bout de la Route**  
de Jean Giono

**ROBINSON MOULIN-ROUGE (PLACE BLANCHE)**  
Sa nouvelle Revue  
**FEMMES ET RYTHMES**  
Sa nouvelle Revue  
de V. VALLIER et J.-F. MÉLI. Mise en scène de M. POGGI. Avec JEAN DUNOT, J.-F. MELI, JEANNE BRANI, SAINT-SERNIN, LUCIEN VALBERT, RAYMONDE VOYER

**MARIVAUX MARBEUF**  
SACHA GUITRY et GABY MORLAY  
dans un film de Sacha Guitry  
**Le Destin Fabuleux de Désirée Clary**  
Jacques VARENNE, Jean-Louis BARRAULT, Aimé CLARIOND, Lise DELAMARE  
Yvette LEBON, CARLETTINA, Jean HERVE, Georges GREY et Geneviève GUITRY



LAURE DIANA qui vient d'obtenir un succès considérable à l'A.B.C. avec son tour de chant 1900, sera une des vedettes du prochain spectacle de l'Étoile.

**CINÉMA SORTILÈGE EXOTIQUE ÉTOILES DE DEMAIN**  
DES CHAMPS-ÉLYSÉES  
(Les écoles d'art dramatique)  
avec Charles Dullin, Ledoux, Maurice Escande, Julien Bertheau, J.-L. Barrault, Raymond Rouleau et leurs élèves

**Les films que vous irez voir :**

Aubert Palace, 21, boul. des Italiens. Perm. 12 h. 45 à 23 h.	Balzac, 136, Ch.-Elysées. Perm. 14 à 23 h.	Cinéma Champs-Élysées	Cinémonde Opéra, 4, Ch.-d'Antin. Perm. 12 à 23 h. OPE : 01-90.	Cinex, 2, bd. de Strasbourg, Bot. 41-00	Ciné Opéra, 32, avenue de l'Opéra. Opé. 97-52	Clichy Palace, 49, av. de Clichy. 14 à 18.30, 20 à 23 h. Perm. S. D.	Club des Vedettes, 2, r. des Italiens. Perm. de 14 à 23 h.	Ermitage, 12, Ch.-Elysées. Perm. de 14 à 23 h.	Helder (Le), 34, bd des Italiens. Perm. de 13 h. 30 à 23 h.	Miramar, gare Montparnasse. Perm. 13 h. 40 à 22 h. 45. DAN, 41-02.	Radio-Cité Opéra, 8, boulevard des Capucines. Opé. 95-48	Radio-Cité Bastille, 5, faubourg Saint-Antoine. Dor. 54-40	Scala, 13, bd. de Strasbourg. Perm. 14 à 23 h.	Vivienne, 49, r. Vivienne. Perm. 14 à 23 h.
---	--	-----------------------	--	---	---	--	--	--	---	--	--	--	--	---

**Du 16 au 22 septembre**

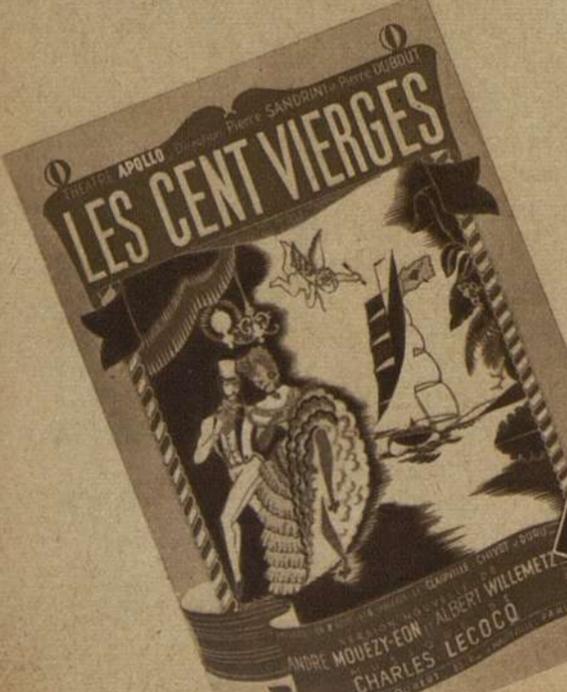
La Nuit Fantastique	Alerte aux Blancs	Sortilège Exotique - Étoiles de demain	La Femme perdue	La Comédie du Bonheur	Louise	Fortie Tête
---------------------	-------------------	--	-----------------	-----------------------	--------	-------------

**Du 23 au 29 septembre**

La Nuit Fantastique	Le Mariage de Chiffon	Sortilège Exotique - Étoiles de demain	La Femme Perdue	Grey contre X	Le Lit à Colonnes	La Comédie du Bonheur	Fortie tête	Dernier Atout	Le Mariage de Chiffon	Les Inconnus dans la Maison	Fortie Tête	Les Deux Gosses	La Femme que j'ai le plus aimée	La Comédie du Bonheur
---------------------	-----------------------	--	-----------------	---------------	-------------------	-----------------------	-------------	---------------	-----------------------	-----------------------------	-------------	-----------------	---------------------------------	-----------------------



Depuis hier soir, la brillante vedette MONICA a fait une rentrée très remarquée à « SHEHERAZADE », le Cabaret très parisien de la rue de Liège.



## UN NOUVEAU COUPLE DE JEUNES PREMIERS

(Suite de la page 10.)

Après l'armistice, Jean Desailly est entré au Conservatoire et il en est sorti cette année avec le premier prix, qui lui a ouvert les portes de la Comédie-Française. C'est son premier film et, comme Rodrigue, il veut que « son coup d'essai » soit un coup de maître.

Simone Valère, la jolie héroïne de « Une jeune fille savait », pièce qui obtient actuellement un gros succès aux Bouffes-Parisiens, n'est pas une inconnue pour nos lecteurs. Elle a déjà tourné dans « Caprices », « Annette et la dame blonde », « Mam'zelle Bonaparte », mais c'est la première fois qu'on lui confie un rôle de grande importance.

Et, bras dessus, bras dessous, le couple d'amoureux, Jean et Simone, le nez plongé dans le découpage du « Voyageur de la Toussaint », adaptation et dialogue de Marcel Aymé, reprend sa promenade sur les quais, tout en s'envoyant les répliques de leurs futurs personnages.

Ils savent qu'ils sont entourés d'artistes de grand talent, tels que : Jules Berry, Assia Noris, Gabrielle Dorziat, Guillaume de Sax, Louis Seigner, Serge Reggiani,

Jacques Castelot, Marguerite Ducouret, Alexandre Rignault, René Génin, Robert Le Vigan, etc., aussi tiennent-ils à se montrer dignes de leurs aînés. M. A.

**ÉCOLE DU CINÉMA ET DU SPECTACLE DE PARIS**  
Directrice Éveline BEAUNE  
5, Villa Montcalm, Paris 18<sup>e</sup>  
COURS par CORRESPONDANCE

**Vedettes**  
L'hebdomadaire du théâtre, de la vie parisienne et du cinéma \* Paraît le Samedi  
114, CHAMPS-ÉLYSÉES, PARIS-8<sup>e</sup>  
Téléphone : Direction-Rédaction : Élysées 92-31 (3 lignes groupées)  
Chèques postaux : Paris 1790-33  
PUBLICITÉ : Balzac 33-78  
PRIX DE L'ABONNEMENT :  
Un an (52 numéros) ..... 180 fr.  
6 mois (26 ..... ) ..... 95 fr.

**C'est samedi 3 octobre**

AU COURS D'UN

# **GALA EXCEPTIONNEL**

qui aura lieu, de 17 h. à 19 h. 30, dans la magnifique salle du **Théâtre du Grand-Palais**, que

**FABIENNE FONTAINE**

## **"MADEMOISELLE VEDETTES 42"**

et les onze lauréates de notre concours seront présentées au public et recevront leurs prix.

★ Nous donnerons, dans notre prochain numéro, un aperçu du programme qui s'annonce déjà comme de tout premier ordre et qui sera entièrement radiodiffusé par **RADIO-PARIS**.

★ Les lecteurs qui désirent assister à cette grande manifestation artistique voudront bien en faire la demande à

*Vedettes*

**SERVICE DES GALAS ★ 114, CHAMPS-ÉLYSÉES, PARIS**

en joignant autant de bons que de places désirées et une enveloppe (format commercial) timbrée à 1 fr. 50, pour l'envoi.

★ Les demandes antérieures qui n'ont pu être satisfaites au cours de la saison dernière, le seront par priorité, dès la reprise de nos galas dominicaux.

GALAS "VEDETTES"  
**BON** POUR UN FAUTEUIL AU GALA  
"MADEMOISELLE VEDETTES 42"  
THÉÂTRE DU GRAND-PALAIS

1. Mademoiselle Vedettes lit « Vedettes » dans nos bureaux.  
2. Raymonde La Fontan transmet ses pouvoirs en lui offrant des fleurs.  
3. Les trois gagnantes de notre concours : Rosette Piron, Fabienne Fontaine et Jacqueline Abry.  
4. On fête joyeusement, avec Daniel Clérisse et Jean Granier, la nouvelle « Mademoiselle Vedettes ».  
5. Sous le regard indulgent d'un Bacchus lumineux, on trinque au succès de « Vedettes ».

